Le collectif Fraternité migrants s'adresse à la population du Bassin minier :

Camp Besson et après ?

Depuis des mois, des Vietnamiens survivent sur un terrain en friche à Angres, non loin de l'autoroute, afin de passer en Angleterre.

Des citoyens d'Angres et des environs se sont regroupés pour leur porter secours. C'est le collectif « Fraternité Migrants ». Un peu de nourriture, de l'eau, des vêtements chauds, des médicaments, ... : cela nous a toujours été rendu au centuple par des marques d'amitié et de reconnaissance.

Ils ont été arrêtés, début septembre, par la police, et leurs maigres biens ont été brûlés. Nous déplorons le fait que les nombreuses forces, déployées pour arrêter des personnes sans défense, n'aient pas été utilisées à rechercher les auteurs de l'agression dont ils avaient été victimes, quelques jours avant. Depuis, la plupart de ces exilés ont été relâchés … et la police nous a appelés pour venir les rechercher ! Quelle absurdité !

Pour parer à l'urgence, avec l'appui de Mme le maire d'Angres, nous avons planté quelques tentes sur la place. Le « **Camp Besson** » était né ! Deux jours plus tard, devant notre impuissance et la crainte d'une nouvelle rafle policière, nos amis ont démonté les tentes, tout nettoyé et sont partis en silence, pour se terrer à l'abri des regards.

Aujourd'hui, nous estimons qu'il est de notre devoir d'informer la population de la persécution scandaleuse des autorités à l'égard des migrants. **Notre France des Droits de l'homme devient méconnaissable.** Quelque chose dérape sous nos yeux.

Depuis une semaine, dans le cadre de la politique gouvernementale qui prévoit la destruction de toutes les *« jungles »*, les migrants d'Angres sont victimes du harcèlement de la police. Mais où iraient-ils?

Que propose le gouvernement ? Le retour volontaire dans leur pays où bien souvent ils risquent gros, la demande d'asile… presque toujours déboutée, le renvoi dans d'autres pays d'Europe qui eux-mêmes les renverront dans leur pays d'origine, le retour forcé dans leur pays par charters collectifs.

«Aider les migrants, c'est en attirer plus ! » nous dit-on. **Détruire leurs abris, c'est provoquer l'éparpillement des camps, ajouter l'insécurité au désarroi, les livrer aux réseaux maffieux et ne rien régler sur le fond.**

Car ils ne quittent pas leur pays pour venir déguster notre soupe, si bonne soit-elle ! Ils fuient des conditions de vie dramatiques. Chez nous, ils « passent » pour rejoindre en Angleterre leur famille, leurs amis.

Aujourd'hui, des citoyens, des associations, se mobilisent contre ces politiques honteuses.

NOUS APPELONS A LA SOLIDARITE

Nous avons besoin de tous pour :

- défendre le respect des droits et de la dignité des migrants et donc empêcher leurs arrestations.
- dénoncer et contrer les politiques et méthodes inhumaines du gouvernement français et de l'Europe.

Nous vous invitons à diffuser ce message et à apporter votre soutien dans les actions de solidarité avec les migrants.

Chaque dernier vendredi du mois nous organisons place de la gare, à Lens, de 18 h à 19 h, un

Cercle de silence

pour protester contre la politique répressive à l'égard des migrants et pour leur témoigner notre solidarité.

Nous souhaitons que la France redevienne, dans la réalité, le pays des Droits de l'Homme.

Fraternité Migrants est un collectif indépendant dont l'action est à but humanitaire. Contact : fratemite.migrants@free.fr